

A. Koyré. Du monde clos à l'univers infini. 1957.

J'ai essayé, dans mes « *Etudes galiléennes* », de définir les schémas structurels de l'ancienne et de la nouvelle conception du monde et de décrire les changements produits par la révolution du XVII^{ème} siècle. Ceux-ci me semblent pouvoir être ramenés à deux éléments principaux, d'ailleurs étroitement liés entre eux, à savoir la destruction du Cosmos, et la géométrisation de l'espace, c'est-à-dire :

- a) la destruction du monde conçu comme un tout fini et bien ordonné, dans lequel la structure spatiale incarnait une hiérarchie de valeur et de perfection, monde dans lequel «au-dessus» de la Terre lourde et opaque, centre de la région sublunaire du changement et de la corruption, s'élevaient les sphères célestes des astres impondérables, incorruptibles et lumineux, et la substitution à celui-ci d'un univers indéfini, et même infini, ne comportant plus aucune hiérarchie naturelle et uni seulement par l'identité de lois qui le régissent dans toutes ses parties, ainsi que par celle de ses composants ultimes placés, tous, au même niveau ontologique,
- b) et le remplacement de la conception aristotélicienne de l'espace, ensemble différencié de lieux intramondains, par celle de l'espace de la géométrie euclidienne – extension homogène et nécessairement infinie – désormais considéré comme identique, en sa structure, avec l'espace réel de l'Univers. Ce qui, à son tour, impliqua le rejet par la pensée scientifique de toutes considérations basées sur les notions de valeur, de perfection, d'harmonie, de sens ou de fin, et finalement, la dévalorisation complète de l'être, le divorce total entre le monde des valeurs et le monde des faits.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Du_monde_clos_%C3%A0_l%27univers_infini

Alexandre Koyré s'est donné comme mission de décrire et d'analyser les conséquences majeures de la découverte scientifique de l'infini. Il montre comment la révolution galiléenne ou la découverte du calcul infinitésimal par Leibniz et Newton ont profondément modifié la conscience qu'a l'homme de lui-même et de sa place dans l'univers. L'humanité -ou plutôt le monde occidental- a connu autour du XVI^e siècle et du XVII^e siècle une révolution scientifique et spirituelle totale causant une modification fondamentale dans sa perception du monde. L'homme transite d'une conception antique et médiévale du cosmos : clos, ordonné et hiérarchisé, vers un monde révolutionnaire : infini, non-hiérarchisé et dont les différentes parties ne sont unies que par les mêmes lois.